

le petit théâtre

L'Enfant et le Monstre

du 29 janvier
au 16 février 2020
dès 7 ans de Camille Rebetez
par la Cie
Extrapol



12, Place de la Cathédrale
CH-1005 Lausanne
www.lepetittheatre.ch
tel. 021 323 62 13



DOSSIER DE PRESSE

COIN PRESSE

Chers membres de la presse,

**Vous êtes cordialement invités
à la première suivie d'un apéritif imaginé
par Daniela Porta**

mardi 28 janvier 2020 à 19h

Réservation obligatoire 021 323 62 13

Vous trouverez ci-dessous la documentation relative au spectacle *L'Enfant et le Monstre*.

Les dates des représentations publiques et scolaires sont indiquées en page 3. Nous pouvons organiser une rencontre avec l'équipe artistique au moment qui vous conviendra le mieux.

Photos

Les photos du spectacle sont en ligne en haute définition :

<http://www.lepetittheatre.ch/programme/saison-2019-2020/photos/l-enfant-et-le-monstre>

Crédit Philippe Pache

Teaser

Le teaser est également en ligne sur youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=2rLkezYlKY&feature=emb_logo

En nous réjouissant de vous accueillir au Petit Théâtre, nous vous adressons, chers membres de la presse, nos meilleures salutations.

Pour toute information complémentaire :

Claire Voron

cvoron@lepetittheatre.ch

021 323 62 23

078 684 24 30

INFOS PRATIQUES

L'ENFANT ET LE MONSTRE

DU 29 JANVIER AU 16 FÉVRIER 2020

Texte Camille Rebetez

Mise en scène Guillaumarc Froidevaux

Création-coproduction : Cie Extrapol, Le Petit Théâtre de Lausanne, Théâtre Am Stram Gram Genève

Tout public dès 7 ans

PUBLIQUES

mercredi 29 janvier à 17h

samedi 1^{er} février à 14h et 17h

dimanche 2 février à 14h et 17h

mercredi 5 février à 17h

samedi 8 février à 14h et 17h

dimanche 9 février à 14h et 17h

mercredi 12 février à 17h

samedi 15 février à 14h et 17h

dimanche 16 février à 14h et 17h

SCOLAIRES

jeudi 30 janvier à 10h

vendredi 31 janvier à 14h

mardi 4 février à 10h

jeudi 6 février à 10h



Le Petit Théâtre
Place de la Cathédrale 12
CH - 1005 Lausanne
T 021 323 62 13

info@lepetittheatre.ch
www.lepetittheatre.ch
Le Petit Théâtre Lausanne

Billets à 15 francs
Réduit à 10 francs
(sur présentation de la carte
de saison complétée)

AU SUJET DU SPECTACLE

Un monstre survient toutes les nuits dans les rêves d'une enfant. Il recycle avec fantaisie et cruauté les images d'un monde que la petite fille n'arrive pas encore à appréhender. Champion de la métamorphose, il entraîne l'enfant avec un malin plaisir dans son imaginaire déluré. Entre eux se développe une relation qui oscille entre complicité amicale et sombre trahison.

Mais le monstre doit aussi rendre des comptes à sa hiérarchie. Formé à la vieille école et adepte des portes qui grincent plutôt que des cauchemars 2.0, il rechigne à se soumettre aux mises à jour qu'on veut lui imposer...

Le texte est construit en neuf rêves et une illusion. Les spectateurs voyageront d'un songe à l'autre de la petite fille, sans transiter par ses moments de veille. Comme elle, ils tenteront d'apprivoiser leurs peurs et s'attacheront sans doute au monstre. Pour figurer l'univers onirique de l'auteur, l'équipe d'Extrapol a sollicité le plasticien Augustin Rebetez dont les objets bizarrement bricolés dialogueront avec les mots de son cousin : Camille Rebetez.





QUESTIONS À CAMILLE REBETEZ, L'AUTEUR

Quelles ont été vos inspirations pour écrire cette histoire pour enfants?

Paradoxalement, l'inspiration première me vient d'une lecture d'un texte très dur de Jonathan Littell, «Les Bienveillantes». Dans ce roman, le narrateur est un sous-officier de l'armée allemande qui doit trouver des manières efficaces d'exterminer des gens. À la fin du livre, je me suis rendu compte que ce type, ça pourrait être moi. Je voulais explorer cette ambivalence, à laquelle les enfants sont eux aussi confrontés. La question est de définir comment les accompagner dans cette dialectique. Une autre influence, plus ludique, est le film d'animation «Monstres & Cie». Enfin, je me suis inspiré de l'univers très cauchemardesque de mon cousin, Augustin Rebetez (ndlr: artiste-plasticien).

Comment avez-vous composé cette fable?

Je l'ai imaginée à partir d'idées qui végètent et que je transporte en moi, de fulgurances. Le texte a été facile à écrire car j'ai choisi une forme simple: l'histoire ne se déroule que dans les rêves. Tout est possible, je peux y faire apparaître ce que je veux. J'avais une liberté énorme dans le langage, dans la durée des rêves, les interactions. Il y a beaucoup de ludisme dans ce travail.

La fable se compose de tableaux, qui correspondent aux rêves?

Oui, les rêves ont lieu dans une succession de tableaux, et l'enfant se réveille à la fin de chaque songe. Entre ces tableaux, il y a les journées, que nous marquons par un changement de langage, avec une partition musicale. Mais plus l'histoire avance, plus les choses s'entremêlent.

Quel est le rôle du monstre dans les rêves de l'enfant?

Au départ, il vient lui faire faire des cauchemars. Mais sa mission auprès de l'enfant est de lui apprendre à rêver mieux, afin de l'équiper pour affronter le monde réel. C'est un monstre humaniste.

L'univers d'Augustin Rebetez est assez effrayant. Comment l'avez-vous transposé?

Effectivement, nous avons craint que les enfants aient peur. Il y a des moments impressionnants, mais cela ne dure jamais longtemps. Et le monstre est un peu bête, cela casse l'effet effrayant.

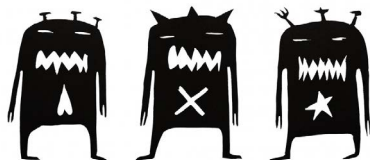
Êtes-vous intervenu dans la mise en scène du spectacle?

Je suis resté en retrait, en tant que conseiller dramaturgique du metteur en scène, Guillaumarc Froidevaux. Je ne fais pas partie de ces auteurs qui prônent un respect du texte de théâtre. La vérité est celle du plateau.

EXTRAIT DE PRESSE

« C'est sur la mélodie du «Plus beau tango du monde» que s'installe cette parenthèse, temps suspendu entre sommeil et période de veille. Dans un dispositif scénique à la fois esthétiquement réussi et dramaturgiquement efficace, le monstre et l'enfant se croisent, se toisent, se manquent, jouent des peurs de l'autre et tentent fragilement de créer un lien contre nature. Car dans le texte de Camille Rebetez, c'est l'enfant qui réclame au monstre des cauchemars comme si, déjà imprégné des acquis psychanalytiques du siècle dernier, il savait instinctivement que c'est dans cette zone liminaire que l'on peut se confronter et se construire. Le monstre lui a d'autres problèmes ; jugé old school par sa hiérarchie, il ne parvient pas à se soumettre aux injonctions de rêves préfabriqués et milite pour les cauchemars à l'ancienne. L'enfant en fera les frais, bousculé dans ses craintes les plus intimes, le dernier rêve marquera la fin de cette amitié et le retour nécessaire au réel. Plusieurs lignes de force traversent ce spectacle : les fertiles porosités entre la fiction et la réalité, le face à face avec ses peurs comme principe d'émancipation, les nuits plus exhalantes que les jours, l'importance de ne pas surprotéger les enfants et de leur laisser le loisir de prendre contact avec la rugosité de la vie... Le tout rythmé sur une île sonore habitée par Julien Megroz qui laisse sons et objets s'exprimer et créer ainsi la petite musique de ces journées qui n'attendent que la plongée dans le sommeil pour prendre sens. Que ce soit grâce à l'incroyable costume du monstre, gastrique et double face, par les jeux d'ombres et d'échelle qui se déploient sur les laies blanches tendues sur le plateau ou par l'engagement des comédiens, l'atmosphère (pensée par Augustin Rebetez) gagne petits et grands et laisse poindre avec sensibilité ses multiples sédiments.»

Marie Sorbier pour I/O Gazette, 19 décembre 2019



PARCOURS...

La compagnie Extrapol, dirigée depuis quinze ans par la metteuse en scène Laure Donzé, l'auteur Camille Rebetez, le comédien Lionel Frésard et la comédienne Martine Corbat, a toujours fonctionné comme une plateforme à géométrie variable. En l'occurrence, pour la création de *L'Enfant et le Monstre*, le quatuor a décidé de passer une commande de mise en scène à Guillaumarc Froidevaux, et confié le rôle du monstre à Vincent Babel.

CAMILLE REBETEZ texte

Camille Rebetez est actif dans le paysage culturel jurassien et francophone depuis l'obtention en 2003 de son master en théâtre à l'UQAM à Montréal. Il co-fonde alors Extrapol et devient l'auteur attitré de la compagnie. On lui doit notamment les textes de *Guten Tag ich heisse Hans* ou plus récemment celui de *Zouc forfait illimité*. Depuis 2011, Camille Rebetez s'adonne au théâtre jeunesse. *Little Boy*, édité chez Lansman, obtient en 2013 le Prix Inédit Théâtre. *La Grève des Becs*, aux éditions Passages, est traduite en Polonais et joué dans toute le pays dans le cadre du mois de la francophonie en 2016.

L'Enfant et le Monstre est son cinquième texte jeunesse. Il varie les styles d'écriture avec le scénario de la saga en bande dessinée *Les Indociles*, dont les cinq volumes sont publiés aux Editions des Enfants rouges.

Camille Rebetez est aussi enseignant de théâtre à l'ECG à Delémont et père de famille.

GUILLAUMARC FROIDEVAUX mise en scène

Guillaumarc Froidevaux se forme en plusieurs étapes. D'abord à la Scuola Teatro Dimitri au Tessin en 2005 puis en complétant un master en mise en scène en 2017 à la Manufacture, Lausanne. Durant la décennie qui sépare ces deux formations, il fonde la compagnie TDU avec Zuzana Kakalikova et crée six spectacles. En 2010, il intègre le Studio Matejka à l'Institut Grotowski à Wrocław (PL) pour une résidence de recherche de trois ans. Il y développe une technique de mouvement pour l'acteur et des outils de transmission l'amenant à conduire des stages notamment à l'Institut Grotowski (PL), Earth Dance (USA), Salford University (UK) et Jaipur University (IN). Sa dernière création, *Brefs entretiens avec des hommes hideux* a été programmée au Théâtre de Vidy en janvier 2019.

GÉNÉRIQUE

Texte **Camille Rebetez**
Mise en scène **Guillaumarc Froidevaux**
Jeu **Vincent Babel, Martine Corbat, Laura den Hondt**
Scénographie **Neda Loncarevic**
Lumières **Jérôme Bueche**
Création sonore en direct **Julien Mégroz**
Objets **Augustin Rebetez** assisté de **Stanislas Delarue**
Costumes **Laure Akkash**
Régie **Gaël Chappuis**

Création - Coproduction

Cie Extrapol, Le Petit Théâtre de Lausanne, Théâtre Am Stram Gram Genève

Soutiens

Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Loterie Romande, Fondation philanthropique Famille Sandoz, Pourcent culturel Migros, Canton du Jura, Ville de Delémont, Fondation Loisirs-Casino, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.

